



HAL
open science

Troisième campagne de la Mission archéologique franco-saoudienne dans la région de Najrān. Rapport préliminaire

Mounir Arbach, Guillaume Charloux, Christian Julien Robin, Jérémie Schiettecatte

► To cite this version:

Mounir Arbach, Guillaume Charloux, Christian Julien Robin, Jérémie Schiettecatte. Troisième campagne de la Mission archéologique franco-saoudienne dans la région de Najrān. Rapport préliminaire. [Rapport de recherche] CNRS. 2009. halshs-00581437

HAL Id: halshs-00581437

<https://shs.hal.science/halshs-00581437v1>

Submitted on 30 Mar 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mission Najrān

*Troisième campagne
de la
Mission archéologique franco-sa'ūdienne
dans la région de Najrān*

7 avril - 5 mai 2009

Rapport préliminaire



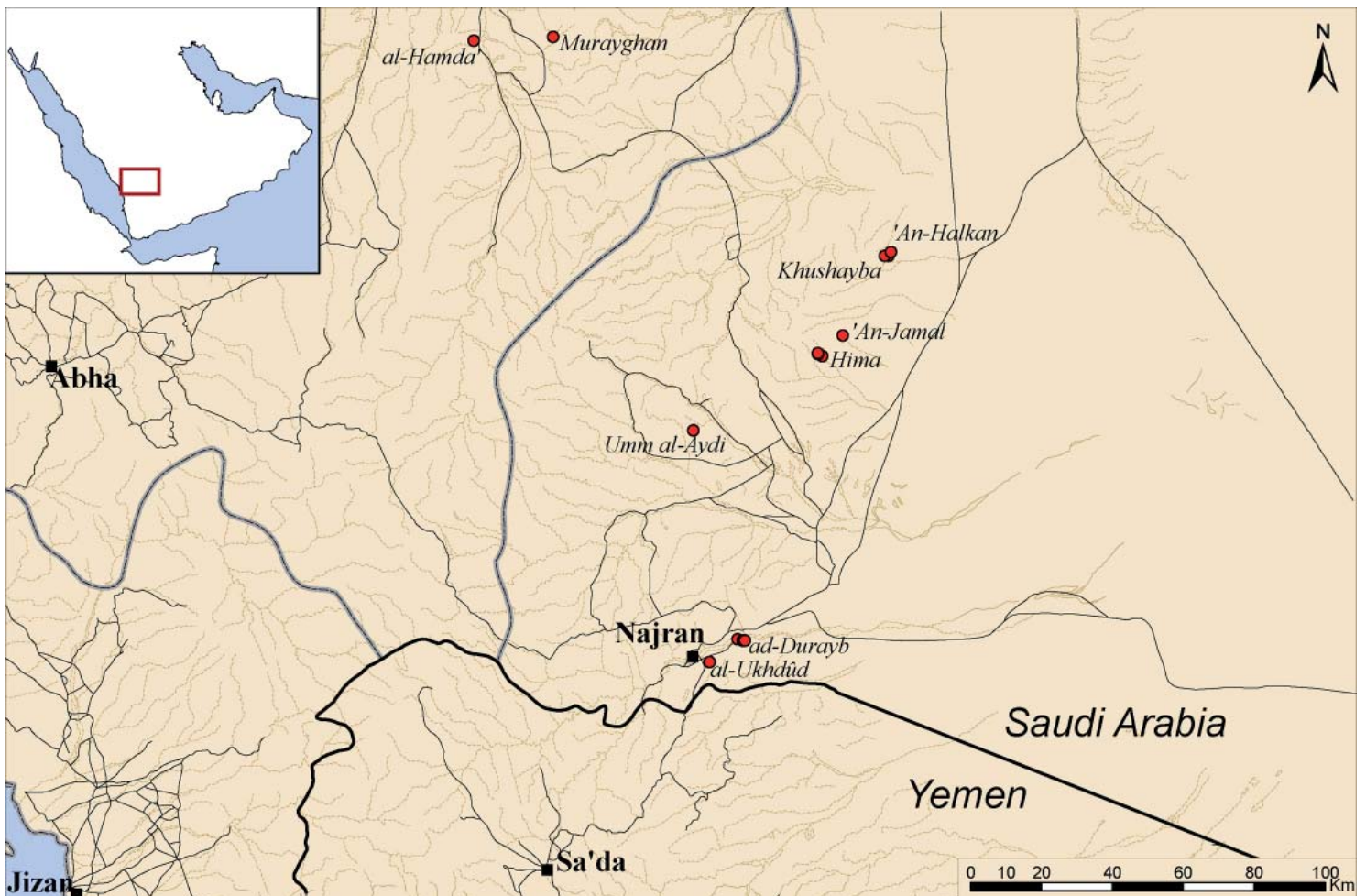
INTRODUCTION

La troisième campagne de prospection des antiquités de la région de Najrān s'est tenue du 7 avril au 5 mai 2009. Elle a été menée dans le cadre de l'accord quinquennal signé en 2007 entre la Délégation des Antiquités et des Musées (*Wikālat al-Āthār wa-'l-Matāḥif*) du royaume d'Arabie Sa'ūдите et la Mission française de Najrān.

La campagne s'est divisée en deux phases :

1. La première, du 7 au 16 avril et du 29 avril au 5 mai 2009, n'a concerné qu'une partie des membres de la mission, à savoir C. ROBIN et G. CHARLOUX. Elle avait pour objectif de nouer des contacts avec les responsables des missions archéologiques en Arabie du Nord (Taïma, al-'Ula, al-Jouf) d'une part, et de préparer un accord de coopération archéologique sur le site de Najrān avec les autorités saoudiennes d'autre part.

Cette période fut ponctuée de nombreuses rencontres avec des responsables locaux, du département du Tourisme ('A. GHABBAN, D. AL-TALHI, M. USKUBI, 'A. AL-ZAHRĀNĪ), et de l'université *King Sa'ud* à al-Riyadh (S. FĀYIZ AL-SA'ID, K. AL-MU'ĀQIL, S. ṬAYRĀN). Les rencontres se sont toujours déroulées dans un climat très cordial et les responsables ont, par ailleurs, souhaité mettre de nombreux moyens à notre disposition pour faciliter nos déplacements et nos visites.



Carte de la région de Najrān et des principaux sites étudiés

Ces multiples démarches ont permis de développer un projet de coopération archéologique et épigraphique sur le site de Najrān et dans sa région, formalisé par un accord en cours de validation par le directeur du département du Tourisme et des Antiquités, ‘Ali GHABBAN et ‘Awaḍ AL-ZAHRĀNĪ, directeur des musées d’Arabie Saoudite et du site de Najrān. Ce projet a notamment pour but principal la formation des personnels et étudiants saoudiens.

Enfin, dans le cadre de ce projet de coopération, C. ROBIN et G. CHARLOUX ont présenté deux conférences au Département du Tourisme, le 3 mai 2009, à l’invitation de D. AL-TALHI.

2. La seconde phase que nous détaillons ci-dessous s’est déroulée du 17 au 28 avril 2009. Elle a principalement concerné les études dans la région de Najrān, en cours depuis deux ans.

Y ont participé :

. Šāliḥ Muḥammad ĀL MURIH (Directeur des Antiquités de Najrān) et Sa‘īd AL-SA‘ID (co-directeur, URS), ‘Ali IBRAHIM AL-HAMMAD, ‘Abd al-Aziz AL-HINU (accompagnateurs du département du Tourisme et de l’Archéologie) pour la partie sa‘ūdiennne.

. Christian ROBIN (co-directeur, historien, membre de l’Institut, CNRS), Mounir ARBACH (épigraphiste, CNRS), Guillaume CHARLOUX (archéologue, CNRS) et Jérémie SCHIETTECATTE (archéologue, CNRS) pour la partie française.

Le site de Najrān, antique al-Ukhdud, est implanté dans la wādī du même nom qui est situé dans la province sud-ouest du Royaume d’Arabie Sa‘ūdite, à 7 kilomètres au nord de la frontière du Yémen. Cette oasis a longtemps été un passage pour les caravanes du commerce de l’encens et la première étape avant la route du désert, route sur laquelle sont situés les sept puits de Bir Ḥimā (90 km au nord-nord-est de Najrān), ‘Ān Jamal (8,5 km au nord-est de Bir Ḥimā) et Jabal Kawkab (22 km au nord-est de ‘Ān Jamal).

Les objectifs étaient multiples :

1. Il s’agissait en premier lieu d’étudier de manière systématique le site de ‘ān Halkan dans le Jabal Kawkab (22 km au nord-nord-est de Najrān) où la mission avait repéré l’année dernière un sanctuaire rupestre isolé dédié, semble-t-il, au dieu « dhû-Samāwī », d’après l’inscription gravée sur un trône en pierre. La méthode d’enregistrement mise au point en 2008 pour le site de ‘Ān Jamal ayant parfaitement fonctionné, nous avons réalisé une documentation complète, associant topographie du site et des inscriptions, photographies et lecture sur place, mais aussi enregistrement dans la base de données relationnelle de la mission. Cette méthode, expliquée en détail ci-dessous, permettra une publication rapide des résultats.

2. Deuxièmement, il convenait de poursuivre notre prospection de la région au nord de ‘Ān Jamal, qui méritait une étude plus complète. Grâce au soutien du vice-gouverneur de Najrān, Muhammad bin Fahd bin Suwaylim, nous avons pu visiter des sites importants dans la région de Tathlīth, ou plus près de ‘ān Halkan tel ‘al-Khusheiba, et ainsi compléter notre connaissance des étapes caravanières au nord de Najrān.

3. Enfin, une partie du temps de la mission devait être consacrée à la correction et à la mise en forme de la publication des inscriptions, graffiti et pictogrammes de ‘Ān Jamal.

METHODE D'ENREGISTREMENT

La méthode d'enregistrement mise au point en 2008 vise principalement l'exhaustivité de l'inventaire. Si la récolte d'information sur le terrain demande beaucoup de temps et d'attention, le système informatique de gestion de données permet un enregistrement efficace. Une base de données (*FMPPro*) a été réalisée dans ce but, à partir d'un modèle fourni par J. Hacquet (IE, CNRS), couplée à un système d'information géographique (*SIG - Arcview*) et à un positionnement des sites sur un modèle numérique de terrain (*MNT*) et sur des images satellites.

Les informations sont stockées dans une base de données relationnelle entre un fichier des sites archéologiques et un fichier des photographies et du mobilier.

Les photographies sont numérotées en continu et de manière automatique à l'aide de logiciels de correction photographique *Irfanview*, *Photoshop*. Elles comportent le nom de la région « NA », l'année « 2008 » ou « 2009 », un indicatif « a,b, c... » et le numéro de la photographie. Elles apparaissent de manière automatique dans la fiche d'enregistrement grâce à une relation entre les dossiers d'images et la base de données, ce qui permet une description rapide et précise. Sont indiqués le nom de l'auteur de la photographie, la personne en charge de l'enregistrement, la date et l'heure, le type d'image, et toutes les informations relatives aux tessons, céramiques ou inscriptions. La totalité des 552 photographies prises durant la campagne 2009 (1740 photographies en 2008 et 2009) a été enregistrée au cours de la campagne.

Fichier des sites - BDD *FMPPro*

Trois entités sont identifiées sur le terrain :

1. les sites et les vestiges
2. les céramiques
3. les inscriptions, graffiti et pictogrammes.

1. Le site est nommé et décrit dans le fichier « sites archéologiques », avec l'indication des coordonnées, de la présence de vestiges architecturaux et des modes de constructions employés, de mobilier archéologique, d'inscriptions, etc. Il est ensuite replacé sur une carte satellite, grâce aux coordonnées du fichier. À noter que chaque site peut ensuite être subdivisé en plusieurs zones. Il comporte dans ce cas une numérotation continue allant




Prise de point topographique, avec une station totale,
sur le site de ‘ān Halkān 1 (Jabal Kawkab)

de 1 à x. Depuis l’année dernière, dix-huit sites ont été numérotées et décrits. 403 points GPS ont été pris sur l’ensemble des terrains.

L’étude du site de ‘ān Halkān fait toutefois exception, puisque nous avons utilisé, à titre d’essai, un tachéomètre Leica TCR 407, pour l’enregistrement informatisé géographique. La prise des points est certes d’une précision bien supérieure à celui d’un GPS (environ 5 cm au lieu de 5 m), mais implique parallèlement plus de contraintes matérielles et humaines (poids et transport, temps de mise en place, mobilisation de 2 techniciens pour la prise de points, etc.).

Six stations (K1 à K6) ont été implantées sur le site (croix entourée d’un cercle avec numéro de la station), à des emplacements stratégiques : K1 devant l’inscription Ry 508 à ‘ān Halkān 1 ; K2 sur un promontoire situé à l’extrémité sud de l’escarpement rocheux de ‘ān Halkān 1 ; K3 sur un rocher environ 500 m à l’est de ‘ān Halkān 1 ; K4 près du trône de ‘ān Halkān 2 ; K5 sur l’affleurement au nord de K4 et à l’ouest de K2 ; et enfin, K6 devant un grand panneau situé au sud de ‘ān Halkān 2. Le semis de point obtenu sera intégré à un plan *autocad*, permettant une localisation précise de chaque inscription pour la publication finale. Une nouvelle case « point topo » fut créée dans la base de données de la mission, pour une relation immédiate avec l’inscription en question. En outre, des courbes de niveaux furent prises sur place, permettant de replacer les inscriptions dans leur environnement naturel. Au final, 951 points topographiques ont ainsi été pris sur le terrain cette année.

Najrān		Région Année	a.h.c., N°image	NA 2008 a 0238
N° inscription	220	238	NA	2008 a
Latitudes (y)	18,50288	Point GPS le plus proche	322	Actualiser le lien Images
Longitudes (x)	44,63006	Point topo	5	
Nom du site	'ān-Halkān I (Jabal Kawkab)			
Légende	Texte Ry 508 vers le sud-ouest			
Catégorie	Inscription			
Description complémentaire	Inscription historique du règne de Yūsuf As'ar, rapportant les événements du siège de Najrān en 523.			
		Auteur photo: Charloux Fiche saisie par: Charloux Photo type: Digital photo		
		Dimensions Longueur: 274 Hauteur: 90 Hauteur des lettres: 8		Iconographie autruche <input type="radio"/> bouquetin <input type="radio"/> Bovidé <input type="radio"/> Cavalier <input type="radio"/> Couple <input type="radio"/> dromadaire <input type="radio"/> Femme <input type="radio"/> homme <input type="radio"/> Palmier <input type="radio"/> Scène de chasse <input type="radio"/> Monogramme <input type="radio"/> Autre <input type="radio"/>
Photographies personnelles Date & heure de création: ven. 28 mars 2008 11:55:52		Inscription Arabe <input type="radio"/> Najranite <input type="radio"/> Sud-arabique <input checked="" type="radio"/> Hébreu <input type="radio"/>		

Fichier des images (légèrement modifié cette année)- BDD *FMP*ro

2. Les céramiques récoltées en surface sur le terrain sont intégrées au fichier « image » de la BDD relationnelle. Chaque tesson est nettoyé, photographié et décrit. Il est dessiné lorsque cela est nécessaire. La céramique a préalablement reçu un numéro, qui correspond au nom du site auquel s'ajoute le numéro du tesson. Il en est de même pour chaque objet. Le nombre de tessons et d'objets récupérés est encore faible : 78 photographies et 21 formes céramiques ont été dessinées.

3. Les inscriptions, graffiti et pictogrammes sont également intégrés au fichier image de la base de données, avec plusieurs indications : le numéro de l'inscription donné en continu à partir de 1, les coordonnées géographiques, la légende, la description, la catégorie de l'inscription, la langue, l'iconographie et les dimensions (longueur ou largeur ; hauteur ; hauteur des lettres).

303 inscriptions et 104 pictogrammes ont ainsi été décrits dans la base informatique en 2009. M. Arbach s'est chargé d'entrer et de vérifier la translittération de chaque inscription découverte sur le terrain.

Comme c'est le cas pour les sites, toute inscription (ou pictogramme) découverte est reportée sur la carte SIG, avec les informations obtenues dans les fichiers *FMP*ro.

LE SITE DE 'AN HALKAN (JABAL KAWKAB)

La documentation des inscriptions et des pictogrammes de 'ān Halkān (latitude : 18,29694 ; longitude : 44,51460) a constitué le principal objectif de notre campagne de terrain, en vue d'une publication exhaustive des textes et peut-être de la rédaction d'une brochure touristique.

Le site de 'ān Halkān se trouve à l'extrémité orientale du Jabal Kawkab, à 124 km au N-NE de Najrān, à 33,7 km au NE de Ḥimā et à 25,8 km au NE de 'ān Jamal. Il forme un observatoire idéal pour surveiller l'itinéraire entre le point d'eau de al-Khushayba et les étapes situées plus au nord. Les graffites et pictogrammes y ont vraisemblablement été gravés par les soldats et éclaireurs escortant les caravanes et assurant leur protection. D'autres ont certainement été laissés par des chasseurs ou des voyageurs lors de haltes. S'ajoute à cela le fait que le site a une signification religieuse et qu'il constitue probablement, de ce fait, un lieu de passage important.

Le site est constitué de trois entités :

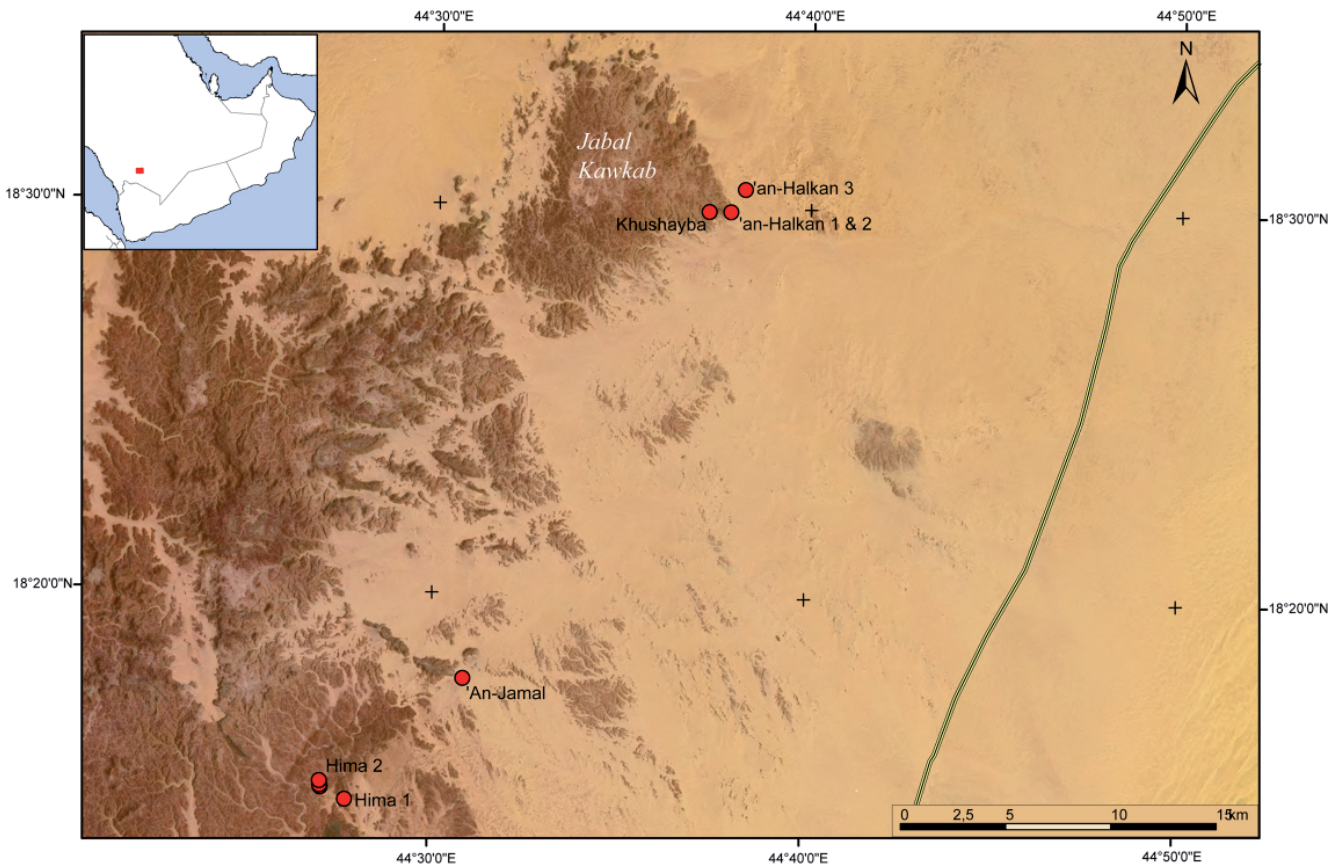
1. *'ān Halkān 1*, qui comporte de nombreux graffiti et pictogrammes gravés à flanc d'un escarpement rocheux formant le piémont du jabal Kawkab. 'ān Halkān 1 désigne le panneau de rupestres sur lequel figure l'inscription Ry 508. Autour de cette dernière, la Mission Najrān a relevé l'ensemble des rupestres. La concentration s'étire principalement sur la face orientale de l'escarpement.



Vue du site de 'ān Halkan 1 (Jabal Kawkab), vers le nord-est

2. *'ān Halkān 2*, qui se trouve à l'extrémité orientale du Jabal Kawkab, et à environ 475 m au sud de *'ān Halkān 1*. Le site comporte de nombreux graffiti et pictogrammes gravés à flanc d'un escarpement rocheux formant le piémont du Jabal Kawkab.

3. *'ān Halkān 3* est un rocher isolé d'environ 20 m de diamètre (100 m de périmètre), situé près d'un kilomètre au nord-est de *'ān Halkān 1*, et sur les faces duquel se trouvent plusieurs panneaux et pictogrammes particulièrement originaux.



Carte de localisation des principaux sites autour du Jabal Kawkab

Les graffiti et inscriptions

L'inventaire des graffiti et des inscriptions du site compte 380 entrées, tandis que celui des pictogrammes se compose de 91 numéros. La localisation de chaque inscription au sein de son panneau et son point « topo » le plus proche permettra à l'avenir une étude des ensembles iconographiques par zone, par type et par thème.

Sur le site, la majorité des rupestres sont concentrés à proximité de Ry 508 (*'ān Halkān 1*) : 1 inscription arabe, 29 najrānites, et 169 inscriptions et graffiti sudarabiques (hors Ry 508), 6 monogrammes, 88 pictogrammes. Un graffiti effectué par Lippens lors de l'expédition de 1951



Enregistrement des inscriptions et pictogrammes sur le terrain

a également été relevé. ‘ān Halkān 2 a aussi livré de nombreux graffiti et inscriptions : 156, tout comme ‘ān Halkan 3¹.

Dans le bestiaire figurent principalement des bovidés (10), capridés (oryx, ibex, etc. : 10), des autruches (9) et de nombreux dromadaires (39), mais aussi des chiens et une gazelle.

Des cavaliers (39), des archers, soldats et figurines masculines (25), et des figures féminines (5) sont également illustrés, ainsi que des scènes de combat et de chasse (23).

Enfin, parmi les originalités, on a observé quelques chiens, et ce qui ressemble à un cerf et à un léopard. Un palmier a été incisé sur la paroi principale, près du grand texte RY 508.

Les représentations sont donc assez semblables à celles de ‘An Jamal, hormis peut-être dans l’absence de couples et une proportion plus faible de textes najrānites.

Une partie de ces graffiti sont probablement le fait de la troupe du qayl Sharaḥ’īl Yaqbul, fils de Shuraḥb’īl Yakmul du lignage Yaz’an et Jadanum, Ḥabbum, Nas’ān et Ghaba’, alors qu’il entreprenait une expédition militaire dans la région avec le roi Yūsuf As’ar au début du VI^e s.

¹ Les inscriptions sont des noms de personnes gravés dans la roche, en sudarabique, en thamoudéen ou dans un usage hybride des deux alphabets. Un grand nombre de pictogrammes sont également gravés : scènes de chasse, animaux, cavaliers, guerriers, etc. Un panneau à l’ouest présente une scène de chasse au bouquetin où interviennent des chiens au côté de cavaliers et de chasseurs à pied. Le panneau le plus remarquable fait face à l’est et comporte, à côté d’animaux et de graffiti, un grand nombre de personnages de grande taille, déhanchés, portant une coiffe cylindrique et équipés de ce qui semble être une lance, un bouclier et une arme courbe de courte taille.



Site de ‘ān Halkan 1 (Jabal Kawkab), vers le nord-est

Traduction de Ry 508²

1 *Qayl Sharaḥ ‘īl Yaqbul, fils de Shuraḥb ‘īl Yakmul de lignage Yaz ‘an et Jadanum, Ḥabbum, Nas ‘ān et Ghaba’*

2 *ont décrit dans cette inscription ce qu’ils ont accompli dans des expéditions militaires qu’ils ont entreprises - après qu’ils [aient donné assaut] avec leur seigneur, le roi Yūsuf As ‘ar*

3 *contre les Abyssins à Zafār et ils aient brûlé l’église. Le roi est tombé sur Ash ‘arān (alors qu’)il les a envoyés avec un détachement indépendant. Ils ont combattu contre Mukhwān et ils ont tué*

4 *tous ses habitants, brûlé l’église et combattu contre toutes les forteresses de Shamr et sa plaine. Le roi s’est rué à Ash ‘arān et le nombre de*

5 *victimes tuées ou capturées par les armées du roi s’élevaient à treize mille tués et neuf mille cinq cents captifs,*

6 *deux cent quatre vingt mille chameaux, vaches et chèvres. Ensuite le roi l’a envoyé pour combattre contre Najrān avec*

7 *les armées des Yaz ‘anides, avec les tribus de dhū-Hamdānī leurs villes et leurs nomades; et les nomades de Kiddat, Murādum et Madhḥijum.*

8 *Le roi a prêté main-forte pour la défense contre l’Abyssinie et pour renforcer la chaîne de Maddabān avec ses troupes et avec lui ses frères, les qayls Laḥay’-*

9 *at Yarkham, Sumyafa’ Ashwa’ et Shuraḥb ‘īl As ‘ad de lignage Yaz ‘an avec sa tribu, les Yaz ‘anites. Au mois dhū-qiyzān de l’an*

10 *six cent trente-trois. Que Dieu à qui appartiennent le ciel et la terre donne au roi Yusuf la victoire sur ses ennemis. Par*

2 A propos de Ry 508 : Ryckmans, G., « Inscriptions sud-arabes. Dixième série », *Le Muséon*, LXVI, 1953, pp. 267-317 et pl. I-VI ; Rodinson. M., « Éthiopien et sudarabique », *EPHE, IVe section. Sciences historiques et philologiques, Annuaire 1966-1967*, pp. 121-139 ; Ryckmans, J., « Inscriptions historiques sabéennes de l’Arabie centrale », *Le Muséon*, LXVI, 1953, pp. 330-339 ; Ryckmans, J., « La persécution de chrétiens himyarites au sixième siècle », *Uitgaven van het Nederlands Historisch-Archeologisch Instituut In Het Nabije Osten te Istanbul I*, Istanbul, 1956.

Il la protection de Raḥmanān de cette inscription contre tout qui l'endommagerait et (tout) déprédateur. Que tu sois miséricordieux pour le monde entier. C'est toi le Seigneur.

Outre les textes en arabe, datant des débuts de l'islam, les graffitis de 'ān Halkān sont composés d'un grand nombre de textes préislamiques qui se classent par l'écriture (et la langue quand on peut l'analyser) en deux groupes. Le premier est composé de textes en écriture et en langue sudarabiques, avec sans doute une prépondérance de documents sabéens et ḥimyarites. Les autres, moins nombreux, emploient une écriture « najrānite » (appellation qui remplacera "sud-thamoudéen" et « qaḥṭānite ») qui comporte des caractères propres à la région ; l'article est attesté sous la forme *-l-* ou *-hl-*.

La question qui se pose est de déterminer si ces deux types de textes ont été laissés par des populations locales héritières de traditions diverses, qui auraient coexisté dans la même région, ou si l'une des deux populations est indigène et l'autre simplement de passage, accompagnant les convois de marchandises.

Quant à la date de ces inscriptions, elle pourrait être située entre la deuxième moitié du premier millénaire avant l'ère chrétienne et le VI^e s. après celle-ci.

Le sanctuaire rupestre

Le sanctuaire rupestre de 'ān Halkān 2 constitue certainement l'une des principales découvertes de la mission. Situé une dizaine de mètres en avant de l'escarpement rocheux, il se



Vue lointaine du sanctuaire rupestre de 'ān Halkan 1 (Jabal Kawkab) et de tombes, vers le nord-est

compose d'un siège en maçonnerie de pierres sèche, probablement du basalte et du grès, d'appareil assez irrégulier mais solide, et d'une sorte de stèle très érodée faite d'un rocher naturel en grès jaune orangé situé environ 7 m plus à l'est.

Dos à l'escarpement, le siège est orienté plein est, face à la « stèle » en grès jaune, et aux premiers rayons du soleil levant. Le nom du dieu « Dhû-Samāwī » (n° d'inscription 224) est incisé sur le bloc en grès sur lequel trône la divinité. Sur la stèle figure une inscription douteuse qu'il n'a pas été possible de déchiffrer en totalité (n°225), ainsi qu'un pictogramme de cavalier (n°226).

L'utilisation, cette année, d'un tachéomètre permettra de faire un relevé précis du trône au « pierre à pierre ».

La nécropole

Une nécropole comportant 24 tombes circulaires en pierres sèches et une structure de type dolmen ont été repérées au pied de 'ān Halkān 1 et 2 et sur le sommet de 'ān Halkān 1. Plusieurs possèdent de longues traînes en pierre sèche, telle qu'on en voit ailleurs dans la péninsule, mais dont la signification reste inconnue. Ces structures sont caractéristiques des 3^e - 1^{er} millénaire av. J.-C.



Une tombe et sa traîne au sommet du Jabal Kawkab

LE SITE DE AL-KHUSHEIBA

Le site est connu des autorités saoudiennes et a été présenté à la mission Najrān par le directeur des Antiquités de Najrān, Ṣāliḥ Muḥammad ĀL MURĪḤ. Le site a déjà été prospecté par une mission japonaise au début des années 2000. Une partie des inscriptions ont déjà été publiées³ ; une autre a semble-t-il été étudiée dans le cadre d'une thèse de doctorat au Japon, par Risa TOKUNAGA.

Al-Khusheiba est un magnifique endroit au cœur du désert (latitudes 18,49854 ; longitudes 44,62100), point d'eau indispensable aux étapes des caravanes entre 'ān Jamal et 'ān Halkān. Ce petit cirque naturel creusé dans la roche gréseuse, d'une trentaine de mètres de diamètre environ, présente toutes les caractéristiques d'un paradis pour les voyageurs, qui n'ont pas manqué d'y laisser de nombreuses traces de leurs passages. Au centre du cirque, se situe un point d'eau assez profond fournissant l'objectif du déplacement. Sur les parois gréseuses alentour sont gravées des centaines d'inscriptions et graffiti en tous genres, notamment la deuxième plus ancienne inscription arabe de l'Hégire.

Ce site constitue sans aucun doute un remarquable sujet d'étude, et nous attendons de connaître les intentions de l'équipe japonaise, avant d'en compléter l'examen, si nécessaire. Plusieurs inscriptions d'importance capitales n'ont, en effet, pas encore été publiées et il serait pourtant essentiel de mettre ce matériel épigraphique à la disposition de la communauté scientifique.



Point d'eau de al-Khusheiba

³ Kawatoko M., Tokunaga R. et Iizuka M., 2005, *Ancient and Islamic Rock Inscriptions of Southwest Saudi Arabia. Wādī Khusheiba*, Tokyo.

LA REGION DE TATHLITH

1. UMM AL-AYDĪ (latitude 18,05615 ; longitude 44,13598)

Ce site se trouve à la limite des provinces de Najrān et du ‘Asīr (région de Tathlith), à 58 km au NO de Najrān.

Depuis la route asphaltée, la remontée d’un court défilé débouche sur une cuvette naturelle remplie d’une mare autour de laquelle se trouvent plusieurs panneaux gravés d’inscriptions et de gravures rupestres.

Au nord de la mare, à une dizaine de mètres de hauteur, plusieurs rochers présentent quelques noms en sudarabique, de nombreuses mains piquetés dans la roche, plusieurs bouquetins, quelques



Rocher décoré de mains gravées à Umm al-Aydī

scènes de chasse impliquant des chiens et chasseurs armés de lance.

2. MURAYGHĀN (latitude 19,05352 ; longitude 43,78033)

Ābār Murayghān se trouve à 230 km au nord de Najrān, à 31,3 km à l’ouest de Tathlith. Il forme une courte vallée encaissée d’environ 1 km de long.

Depuis la plaine, elle s’enfonce dans un massif granitique en direction du sud-ouest sur 400 m de longueur avant de bifurquer vers l’ouest sur 500 m de long.

Dans la première portion, des puits récents voisinent plusieurs cratères révélant la présence d’anciens puits remplis par le ravinement de sédiments. Un puits plus ancien, parementé de pierres



Ābār Murayghān

sèches est encore visible (point GPS 482).

Dans le coude du wādī, en bordure sud de celui-ci, à environ 5 mètres de hauteur, une longue inscription royale est gravée en sudarabique (Ry 506). Elle date du milieu du VI^e siècle de l'ère chrétienne (règne d'Abraha). Immédiatement à sa gauche, un court texte en sudarabique a été localisé et publié par Sa'īd al-Sa'īd.

A 400 m au nord-est du débouché du wādī, une seconde inscription royale datée du règne du même Abraha et précédée d'une croix, a été découverte par Salem Tayrān. Elle a par ailleurs été relevée par Ch. Robin et M. Arbach qui en proposent une lecture (voir ci-dessous Murayghān 2). Enfin, les parois rocheuses au débouché du wādī, principalement sur le côté nord-ouest, ainsi que celles en bordure de la plaine en direction du NO, présentent un très grand nombre d'inscriptions sudarabiques et thamoudéennes, principalement des noms de personnes. Elles sont accompagnées de nombreuses gravures de cavaliers armés. Ces personnages n'apparaissent nullement dans des scènes de chasse comme ils le sont par exemple dans la région du Jabal Kawkab. Il semblerait que nous ayons affaire ici à la représentation de guerriers. Ces gravures sont presque toujours accompagnées d'un nom en sudarabique. Peut-être s'agit-il de représentations de cavalier appartenant à l'une des armées sudarabiques qui passa dans la région aux V^e et VI^e siècles lors d'expéditions menées vers le nord.

Murayghān 2

Localisation : l'inscription est gravée en grandes lettres sur un rocher bien en vue, à l'entrée du défilé où se trouvent les puits.



Mounir Arbach et Christian Robin devant l'inscription de Murayghān 2

Largeur 505 ; hauteur 78 cm ; Hauteur des lettres : de 15 à 20 cm ; Hauteur de la croix : 23 cm (vérifier).

- 1 croix *mlkn 'brh Zybmn mlk S'b' w-d-Rydn w-Hḏrmt w-Ymnt*
2 *w-'rb-hmw Ṭwdm w-Thmt s'ṭrw ḏn s'ṭrn k-qftw bn 'rd M'dm*
3 *k-s'tqḏw 'rb M'dm '(b)[r M]ḏrn w-ṭrdw 'mrm bn Mḏrn w-s'=*
4 *tqḏw kl 'rb M'dm[w-H]grm w-Hṭ w-Ṭym w-Yṭrb w-gzm*

Croix Le roi Abraha *Zybmn*, roi de Saba', dhu-Raydān, Ḥaḏramōt et Yamnat, ² et de leurs Arabes du Haut-Pays et du Littoral, a écrit cette inscription quand il est revenu du Pays de Ma'add^{um}, ³ quand il a soumis les Arabes de Ma'add^{um} qui[avaient pris le parti (?) de Mu]dhḏhirān, chassé 'Amr^{um} fils de Mudhḏhirān et ⁴ soumis tous les Arabes de Ma'add^{um}[, Ha]gar^{um}, Khaṭṭ, Ṭayy^{um}, Yathrib et Guzām (ar. Judhām)

Premières mentions épigraphiques de Khaṭṭ, Ṭayy^{um} et Guzām. L'oasis de Yathrib était déjà citée dans un texte minéen et dans les annales néo-babyloniennes.

Mudhḏhirān est le roi d'al-Ḥīra al-Mundhir III (502-554). Son fils 'Amr (ou 'Amr b. Hind) lui succède en 554 et règne jusqu'en 569.

Le document est un communiqué de victoire d'Abraha, l'un des chefs de l'armée éthiopienne qui a conquis Ḥimyar vers 525-530. On sait qu'Abraha s'est emparé du trône de Ḥimyar en renversant

le roi Sumūyafa' vers le milieu des années 530.

Ce document a sans doute été gravé à une époque antérieure à Murayghān 1 = Ry 506 (daté de 552 è. chr.), qui accorde un rôle politique à 'Amr en Arabie centrale, deux ans avant l'accession de ce dernier au trône d'al-Ḥīra. Comme Murayghān 1 = Ry 506 commémore la "quatrième campagne" d'Abraha, on peut supposer que Murayghān 2 enregistre les résultats de l'une des trois campagnes précédentes. Donner une date plus précise entre *c.* 535 et 552 ne semble pas possible.

Il s'agit d'un texte capital, indiquant explicitement qu'Abraha a dominé une grande partie (sinon la totalité) de l'Arabie déserte, même si c'est probablement de manière brève et plus ou moins virtuelle.

3. AL-ḤAMDĀ' (latitude 19,04380 ; longitude 43,57915) ; 55 km au sud de Tathlith, 182 km au NNO de Najrān. Province de 'Asir, gouvernorat de Tathlith.

À proximité du village de al-Ḥamdā', un énorme affleurement granitique de forme arrondie parfaitement lisse sur le côté nord (Jabal aṣ-Ṣafā') émerge de la plaine. Environ 200 m au SO de ce dernier, dans un abri sous roche (Ġār al-Ḥaras), de nombreux pictogrammes et graffitis peints ont été observés.

Ceux-ci sont peints en pigments rouge ou noir à même la roche. Sont représentés des éléments isolés peints en rouge d'une part : bovidés, dromadaires, formes géométriques, graffitis sudarabiques et thamoudéens ; d'autre part, un vaste panneau où se superposent une multitude d'animaux et de formes géométriques en rouge ainsi que de nombreux signes cabalistiques noirs.

CONCLUSIONS

La troisième campagne de la Mission archéologique franco-saʿūdienne dans la région de Najrān a rempli ses objectifs initiaux.

Le site de ʿān Halkān a été étudié de manière exhaustive. La totalité des données récoltées ont été informatisées dans la base de données relationnelle de la mission. Le travail topographique et cartographique, nécessitant une mise en forme des plans sur le logiciel *autocad*, doit en revanche être achevé à notre retour sur Paris. La publication de l'inventaire exhaustif des inscriptions et pictogrammes de ʿān Halkān devrait, par conséquent, voir rapidement le jour, livrant des ensembles cohérents tout à fait exceptionnels, mêlant structures en pierre et inscriptions préislamiques.

En marge de ces travaux, la Mission a également eu la chance d'aller sur plusieurs sites rarement visités par des missions occidentales, al-Khusheiba, Al-Ḥamdā', Umm al-Aydī et Murayghān en particulier. Ces visites sont déterminantes dans le cadre de la réalisation d'une synthèse historique sur la région, et complètent notre connaissance de l'organisation du territoire à l'époque préislamique.

C'est durant l'une de ces visites que fut découverte la nouvelle inscription d'Abraha de Murayghān, déterminante pour notre connaissance de l'histoire de la « *Jahiliyyah* » et qui contribue à elle seule au succès de la Mission 2009.

Enfin, lors de séances de travail communes, les membres de la mission ont corrigé les lectures des graffiti et inscriptions sudarabiques du site de ʿAn Jamal, et mis en forme les images, ce qui devrait rapidement permettre de publier cet ensemble cohérent d'inscriptions et de pictogrammes.

L'ensemble de ces résultats tient beaucoup au soutien de l'Ambassade de France en Arabie Saʿūdite d'une part et du Département du Tourisme et des Antiquités saʿūdiennes d'autre part, qui ont financé une grande part des dépenses de terrain.

Il convient également de remercier les autorités locales de la région de Najrān et l'équipe saʿūdienne pour l'aide efficace qu'ils nous ont apportée.

Enfin, la Mission archéologique franco-saʿūdienne a eu l'honneur d'être reçue durant cette campagne par le vice gouverneur de Najrān Muhammad bin Fahd bin Suwaylim.

Mission Najrān

28 avril 2009



Membres de l'équipe franco-saoudienne à 'ān Halkān

BIBLIOGRAPHIE

ANATI E., *Rock Art in Central Arabia*, Vol. 1, *The « Oval-Headed » People of Arabia* (Université de Louvain, Institut orientaliste, Bibliothèque du Muséon, 50) (Expédition Philby-Ryckmans-Lippens en Arabie, 1ère partie, Géographie et archéologie, tome 3), Louvain, 1968.

ANATI E., *Rock Art in Central Arabia*, Vol. 2, Part One : *Fat-tailed sheep in Arabia* ; Part Two : *The Realistic-Dynamic Style of Rock-Art in the Jabal Qara* (Université de Louvain, Institut orientaliste, Bibliothèque du Muséon, 50) (Expédition Philby-Ryckmans-Lippens en Arabie, 1ère partie, Géographie et archéologie, tome 3), Louvain, 1968.

VAN DEN BRANDEN A., *Les textes thamoudéens de Philby*, I. *Inscriptions du sud* (Bibliothèque du Muséon, 39), Louvain, 1956, n° 160 k, pp. 41-45 et pl. (160 k).

JAMME A., 1966. *Sabaeen and Hasaeen inscriptions from Saudi Arabia*, Rome.

KAWATOKO M., TOKUNAGA R., IIZUKA M., 2005, *Ancient and Islamic Rock Inscriptions of Southwest Saudi Arabia. Wādī Khusheiba*, Tokyo.

LIPPENS Ph., *Expédition en Arabie centrale*, Paris (Librairie d'Amérique et d'Orient Adrien-Maisonneuve), 1956.

PHILBY H. et J.B., *Arabian Highlands*, Ithaca, 1952, p. 206.

AL-ZAHRANI AL-SUBALI A., AL-MASHAIRI S., AL-NAFISA A., AL-YAHYA A., AL-BASYUNI A., "Preliminary Report on the Excavations of al-Ukhdoud, Najrān. Second Season 1417 A.H.". *Atlat* 16, 2001, p. 13-22.

AL-ZAHRANI AL-SUBALI A., AL-MASHAIRI S., AL-HAMMAD A., AL-YAHYA A., AL-OMARI A., "Preliminary Report on the Excavations of al-Ukhdoud, Najrān. Third Season 1420 A.H. / 2000 A.D.". *Atlat* 17, 2002, p. 13-17.

AL-ZAHRANI AL-SUBALI A. A., AL-MISHARI S. M., AL-YAHYA A. A., AL-HAFI Kh., AL-HAMMAD A. A., AL-HUMOUD M., "al-Ukhdoud Excavation (Najrān). 4th Season - 1422 A.H. / 2003 A.D.". *Atlat* 18, 2005, p. 11-18.

AL-ZAHRANI AL-SUBALI A., "Brief Report on al-Ukhdoud Excavation (Najrān). 5th Season - 1424 A.H. / 2004 A.D.". *Atlat* 19, 2006, p. 11-15.

ZARINS J., MURAD A. et AL-YAISH Kh., "The second preliminary report on the Southwestern Province". *Atlat* 5, 1981, p. 9-42 et planches.

ZARINS J., KABAWI A. et MURAD A., "Preliminary report on the Najrān /Ukhdūd Survey and Excavations (1402/1982)". *Atlat* 7, 1983, p. 22-40 et planches.